

Montpellier 21/9 1916



Monsieur et cher Maître

Votre aimable lettre, que je
reçois à l'instant, et ce bon
nouveau que vous m'y annoncez me
causent la plus grande joie, vous
savez d'ailleurs que'il en est
raisonnable ainsi et que la sympathie
dont vous voulez bien me honorer
m'est très précieuse

Je vous envoie donc très
aimablement de vous montrer, ainsi
qu'à mes savants confrères,
mes hommages de sympathie,

malheureusement
je n'ai rien de opposé à ce que
vous ayez déjà un a notre
dernier passage; les traverses de
vendanges ont immobilisés tous
les bœufs; je ne compte repartir
mes papiers que dans quelques jours.

Je n'ai profité pour mettre
au point quelques détails, rebouter
le plan exact des lieux ainsi que
la cartouche, et remplacer l'une
par une exacte les diverses traverses.

Vous m'avez fait l'honneur
de me présenter à Salomon Peimach
à Jérôme tous du Canzou; de plus,
avant mon voyage en Danemark,
je me suis permis d'aller lui rendre
visite à Saint Germain, mais
certainement il ne se souvient
pas de moi.



Je vous remercie de votre
temps pour votre réponse et
Monsieur Mallet; il n'y a
rien de plus à dire, deux
jours et le temps est au
point. Et ce qui est de nouveau
augurer.

Je ne voudrais pas être
indiscret, ni vous ennuier,
à cause de moi, j'en suis
certain, mais je vous envoie
mes remerciements si vous voulez
bien m'approuver en venant
l'ouvrage anglais que vous avez
en l'amabilité de me montrer
à Toulouse et dans lequel il
est parlé des habits réservés
dans les lettres; je ferais beaucoup
les passages qui m'intéressent
et vous le rappellerai à
Toulouse à mon prochain.

usage dans la première
quinzaine de Novembre.

J'ai fait l'acquisition
ce jour ci d'une grande plume
des pilules de la couleur de
Montpellier en 1789 dont la
grande de tête représente
l'apothèque de la roquette
tenant en ses mains les anneaux
de la ville de Montpellier et
signée "A Toulouse chez Baur"

Veuillez agréer, Monsieur
et cher Maître, l'assurance de
mes sentiments respectueux et
sincères.

M. Lamoignon